

# Evaluation de l'impact économique de la santé en élevage laitier - Enquêtes dans le réseau breton de fermes de référence ETRE Lait.

## Economic impact of health in dairy cattle - Surveys in dairy herds of Brittany

V. JEGO (1), B. LE LAN, M. LE GUENIC, G. TROU, D. JOUANNE, S. TIRARD, P. CADORET, A. BRAS

(1) Chambres d'agriculture de Bretagne-pôle Herbivores - BP 540 - 22195 PLERIN cedex

### INTRODUCTION

Les travaux réalisés dans des Pays de la Loire (ENV Nantes, GDS, GTV et CL) ont montré l'importance économique de la santé d'un troupeau et ont abouti à des méthodes d'évaluation de son impact. Dans ce domaine, il convient d'additionner à la fois les charges directes que sont les dépenses de santé (médicaments, honoraires, matériel médical, prévention...) et le manque à gagner calculé en pertes économiques (lait jeté, réforme, mortalité...) L'objectif du travail est de formaliser, dans un réseau de fermes de références des Chambres d'agriculture de Bretagne, des références actuelles et régionales, à partir des méthodes utilisées par l'ENVN. Il doit permettre de compléter l'analyse des coûts de production dans les commentaires de gestion et de produire une grille de positionnement des élevages sur les dépenses de santé par trouble, par type d'animaux et l'impact économique global de la santé.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Dans les élevages du réseau ETRE (Equilibre Travail Revenu Environnement), l'approche des dépenses a été réalisée à partir d'un document d'enquête et des factures de la comptabilité. Elle a concerné 2 exercices consécutifs (2003-2004 ou 2004-2005) afin de lisser les effets annuels et les variations de stocks de produits (114 exercices au total). L'approche des pertes (ou manque à gagner) a été faite grâce au logiciel Bilan de Santé de l'ENV Nantes également sur 2 exercices.

L'impact économique est obtenu en additionnant les pertes et dépenses. Cependant, le registre des traitements étant incomplet dans quelques exploitations, les pertes n'ont pas été mesurées dans tous (97 exercices).

### 2. RESULTATS

Les dépenses sont évaluées en moyenne à 87 € par vache et par an soit 13 € pour 1000 L vendus. Le 1/4 "économe" se place à 50 € / VL / an contre 128 € / VL / an pour le 1/4 "dépensier". La part des actes préventifs se situe à 47 % environ et varie peu entre classes de dépenses. Par ailleurs, les dépenses préventives sont peu liées aux pertes économiques.

86 % des dépenses sont associés aux vaches laitières avec :

- 40 € / VL / an pour les troubles de la mamelle (tableau 1)
- 8 € / VL / an pour les troubles métaboliques
- 4,5 € / VL / an pour les troubles du vêlage
- 4 € / VL / an pour les troubles liés à la reproduction

Les dépenses "veaux" représentent 7 € / VL / an et celles des génisses approchent 4 € / VL / an.

Les pertes associées ont été évaluées en moyenne à 163 € / VL / an sur 97 exercices comptables. Le 1/4 inférieur se situe à 71 € / VL / an et le 1/4 supérieur à 273 € / VL / an.

Près du tiers de ces pertes sont liées aux troubles de la mamelle, suivis par les troubles de la reproduction et ceux des veaux.

En couplant dépenses de santé et pertes, l'impact économique approche 250 € / VL / an soit 39 € pour 1000 L vendus avec 37 % associés aux troubles de la mamelle. Globalement, les pertes représentent 2/3 de l'impact économique (tableau 1). L'effet système de production n'est pas significatif (part de maïs et quantité de concentrés par vache). Une augmentation de l'impact économique est observée avec l'augmentation de la productivité laitière des animaux. Cependant, exprimé par 1000 L, cette tendance n'est plus vérifiée.

### 3. DISCUSSION

Les résultats bruts obtenus dans cette étude sont conformes à ceux relatés par la bibliographie, notamment les travaux de Fourichon *et al.* (2001). Réévalués de l'inflation, les résultats de la présente étude apparaissent cependant inférieurs. L'impact économique avoisine ici 250 € / VL / an en moyenne. Les troubles ayant le plus de poids dans ce critère sont les troubles de la mamelle (38 %), les troubles de la reproduction (19 %), les troubles des veaux et les troubles métaboliques (12 %). Cette tendance est la même que celle observée par Fourichon *et al.*, (2001), mis à part les troubles des veaux plus élevés en Bretagne.

Si les charges sont bien identifiées, les fréquences de troubles ne sont pas toujours renseignées par les éleveurs avec rigueur. C'est une limite de la démarche.

### CONCLUSION

La maîtrise du poste Mamelle est une priorité. Il est important d'identifier les marges de manœuvre possibles, sachant que ni la recherche d'économie systématique dans ce domaine, ni la surenchère préventive ne permettent de maîtriser au final l'impact économique. La grille de positionnement doit permettre à chaque éleveur de mettre en évidence les marges de progrès possibles et d'établir avec son technicien et son vétérinaire un protocole de lutte raisonnée.

**Tableau 1 :** impact économique moyen des troubles de santé dans les élevages enquêtés (en € / VL / an sur 97 exercices)

Critère	Dépenses	Pertes	Impact global	% de dépenses dans l'impact
Total troupeau	87	163	250	35
<b>dont troubles :</b>				
de la mamelle	40	53	93	43
de la reproduction	4	43	47	9
des veaux	7	21	28	25
du vêlage	4,5	17	22	20
métaboliques	7	11	18	39
locomoteurs	3,6	8	13	28

Merci aux éleveurs du réseau ETRE, à Marthaimée Laurier (Agrocampus) pour sa collaboration à ce travail et Christine Fourichon pour son appui précieux.

**Fourichon C., 2001.** Evaluation de l'impact zootechnique et économique des troubles de santé en élevage bovin laitier. Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes, Thèse, 252 pages